Matière : Linguistique

Niveau : 2ème année LMD

Enseignante : Mme ABDOU Fatima

TD 6: L’énonciation

Qu’est ce que L’énonciation ?

L’énonciation est un acte de langage produit par un locuteur (celui qui parle) vers un destinataire (celui qui reçoit le message). L’énoncé est le produit de l’énonciation.

**1.      Les types d’énonciation**

Le type d’énonciation correspond à l’engagement ou à l’effacement du locuteur.

* Quand le locuteur est effacé, les énoncés sont coupés de la situation d’énonciation. Ce type d’énonciation se retrouve surtout dans :

-         Les textes de fiction à la 3e personne ;

-         Les textes d’histoire.

* Quand le locuteur est présent, les énoncés sont ancrés dans la situation d’énonciation. Ce type d’énonciation se retrouve surtout dans :

-        les lettres personnelles;

-         La poésie lyrique ;

-         Les textes argumentatifs ;

-         Les dialogues.

Remarque : dans un même texte, la présence et l’absence de marques d’énonciation alternent parfois. Par exemple : la fable.

C’est dans le **discours** que le locuteur est le plus présent. La situation est inverse dans un **récit**.

 LES INDICES GRAMMATICAUX DE L'ÉNONCIATION

**I - LES PERSONNES ET LES CHOSES**

**(Le syntagme nominal ou ses représentants)**

1) Pronoms personnels

*Je – tu – nous – vous* (+ formes compléments)

***Je*** désigne le **locuteur**, celui qui parle. C'est un pronom très particulier, car il se définit, il donne son identité par le seul fait qu'il est utilisé.

***Tu*** désigne l'**allocutaire**, celui à qui parle le locuteur. On peut dire que le *tu* n'existe que grâce au *je* : il se définit par rapport à l'énonciateur, et par le fait même qu'il est utilisé par lui. Évidemment, cela vaut également pour le *vous* de politesse.

***Nous*** désigne le locuteur + l'allocutaire ou les allocutaires, ou une ou plusieurs tierces personnes, ou tout cela ensemble (ex : *je + tu + il / ils*). *Nous* n'est pas un véritable pluriel de *je* : ce n'est pas une multiplication d'objets identiques, mais une jonction entre *je* et le *non-je*, comme dit Benveniste.

***Vous*** désigne les allocutaires (véritable pluriel de *tu*), ou un ou plusieurs allocutaires + une ou plusieurs tierces personnes.

Les pronoms de la 3ème personne peuvent prendre une valeur déictique quand ils renvoient à une personne présente **ou à une chose** qui se trouve dans l'environnement du locuteur (souvent, geste) :

*Regarde-****le !*** *Comme il est susceptible !* (Pagnol)

*Remets-****le*** *sur son étagère.*

Avec les pronoms personnels sujets, on trouve les terminaisons verbales correspondantes. A l'impératif, on trouve les terminaisons sans les pronoms.

Attention à certains pronoms, qui ne sont pas utilisés dans leur rôle d'origine : le *vous* de politesse (= *tu*), le *nous* dit de majesté (ou de modestie, ou d'auteur), les diverses significations du pronom *on*, les diverses manières de s'adresser aux enfants ou aux animaux...

2) Les possessifs

Adjectifs et pronoms possessifs renvoient également à une personne de conjugaison ; les possessifs de 1ère et 2ème personne ont donc également un aspect déictique :

*Rends-moi* ***mes*** *billes, je te rendrai* ***les tiennes****!*

Pour être précis, cet aspect déictique vient en second, car les pronoms trouvent d'abord leur référent de manière anaphorique, dans le début de la phrase.

Les possessifs de la 3ème personne peuvent, comme les pronoms personnels, renvoyer à une tierce personne présente dans la situation de discours, et donc posséder une valeur déictique :

*Tiens, regarde un peu* ***sa*** *nouvelle robe !* (+ geste)

3) Les démonstratifs

Les pronoms et adjectifs démonstratifs réfèrent souvent à un objet ou à une personne présent(e) dans la situation : *Donne-moi cet outil. / Donne-moi ceci.*

Dans cette utilisation, les démonstratifs sont appuyés par un **indice non linguistique**, comme un geste, une attitude, un regard ; en cela ils sont bien déictiques, mais ils se distinguent des embrayeurs au sens strict, comme *je* ou *tu*, qui s'identifie par eux-mêmes : *je* s'identifie par le seul fait que le locuteur prononce ce mot, et *tu* par le seul fait qu'on s'adresse à l'allocutaire.

=> Attention : les démonstratifs s'utilisent aussi souvent de manière non déictique, mais anaphorique.

=> L'article défini peut avoir un sens proche de celui de l'adjectif démonstratif, avec geste : *Donne-moi* ***le*** *tournevis, là.*

4) Des termes relationnels

Certains termes établissent une relation avec le locuteur, dans une certaine utilisation :

*Panisse est un ami* (= un ami à moi) */ un voisin.
Papa doit rentrer ce soir.*

Notons que dans cette phrase, tout dépend de la personne qui parle : l'enfant lui-même, un autre enfant du même papa, ou la mère de l'enfant :

*Je te dis que mon papa doit rentrer ce soir.
Je te dis que notre papa doit rentrer ce soir.
Je te dis que ton papa doit rentrer ce soir.*

Remarque

Dans un discours (énoncé ancré dans la situation d’énonciation), vous pouvez repérer les indices de l’énonciation (ou marques de l’énonciation) qui répondent aux questions suivantes : qui parle ? à qui ? où ? quand ?

II. Les indices spatio-temporels

Autre catégorie d'embrayeurs, les indications de lieu et de temps qui ne se définissent que par la situation.

1) Le lieu

Le rapport de localisation (rapport au locuteur) s'exprime par des éléments qui sont, ou ne sont pas, compléments de lieu :

* surtout des adverbes et locutions adverbiales, comme *ici, là, là-bas (ici-bas), là-haut*... :
* certains adjectifs : *Je vais au supermarché voisin / proche* (de moi).
* Le verbe *venir*, quand il signifie « aller vers moi » ; dans certains cas, le verbe *aller*, ou *s'en aller* :

*Attention, j'entends le Croquemitaine qui vient ! / ...Papa qui rentre / ...qui s'en va.*

2) Le temps

Les compléments de temps déictiques se repèrent par rapport au moment qui est celui de l'énonciation. On trouve de la même façon :

des adverbes ou des locutions adverbiales ; certaines expriment la coïncidence, le moment présent : *maintenant, aujourd'hui, en ce moment, à cette heure-ci*... D'autres expriment un rapport d'antériorité ou de postériorité par rapport au présent du locuteur : *hier, la semaine dernière, depuis huit jours, l'an passé... ; demain, dans huit jours, dorénavant*...

Notons comme précédemment le rôle important des prépositions, mais avec complément.

Des adjectifs : *actuel, présent, passé, prochain*...

**3.      Les modalisateurs ou indices de jugement et de sentiment**

Ils témoignent de la subjectivité du locuteur.

Ils expriment :

* Un jugement valorisant ou dévalorisant (suffixes péjoratifs, adverbes de jugement (hélas), lexique appréciatif) ;
* Une nécessité ou une volonté (il faut, je veux, c’est interdit…) ;
* Une émotion ;
* Une certitude ou un doute (il semble**,** je crois…).
* Les verbes comme :1) aimer, détester, craindre,… 2) penser, croire, prétendre

**4.      Les indices syntaxiques**

Ils laissent apparaître l’émotion du locuteur. On retrouve donc des phrases exclamatives ou interrogatives.

Tout ce qui ressemble à un jugement ou une opinion de l’émetteur doit être relevé et commenté dans une explication, une analyse, un commentaire du texte

*Exercice n°1*

Relevez les indices grammaticaux de l’énonciation (embrayeurs) et analysez-les de manière méthodique

« On m’a souvent demandé quand j’avais écrit mon premier poème, quand était née en moi la poésie. Je vais essayer de m’en souvenir. Dans le fin fond de mon enfance, je venais à peine d’apprendre à écrire, j’éprouvai un jour une émotion curieuse et je traçai quelques mots semi rimés, mais qui m’étaient étrangères et qui différaient du langage courant. Je les mis au propre. C’était un poème dédié à mon père. »

**Exercice n** 2

Trouvez les marques énonciatives dans les énoncés suivants. Proposez un classement pour les marques relevées selon les catégories de l’appareil formel de l’énonciation de Benveniste.

1. Je vous jure que je ne l’ai pas vu de la journée, mais il était apparemment ici ce matin même.

2. Continue à travailler ! Tu dois faire plus d’effort si tu veux réussir.

3. Il n’est pas impossible que ce problème s’aggrave davantage si l’on en ne se mobilise pas rapidement, en tout cas avant la fin de l’année en cours.